

PAOLA BASSINO, *The >Certamen Homeri et Hesiodi< A Commentary*, Texte und Kommentare 59, Berlin–Boston: De Gruyter, 2019, xiv+228 pp., € 109.95, ISBN 978-3-11-058284-0

Dans la mesure où l'étude de Paola Bassino a pour objectif explicite de montrer que les biographies anciennes reposent sur un *corpus* de variantes, le *Certamen*, concours qui vit s'opposer les deux poètes, Homère et Hésiode, comme récit biographique, est analysé selon deux biais. L'un est diachronique : Paola Bassino examine la tradition évoquant ce concours poétique à travers les siècles d'érudition ; l'autre s'attache au *Certamen*, comme une construction délibérée, dans une étude précise de la tradition manuscrite et du texte établi.

L'ouvrage est ainsi composé en quatre temps. Dans une première partie, Paola Bassino étudie les évocations d'un concours entre Homère et Hésiode, comme développements des vers 648-662 des *Travaux et les Jours* d'Hésiode et du fragment 357MW attribué à Hésiode. Est ainsi examinée la tradition jusqu'à la période byzantine, en trois temps : les développements de l'érudition ancienne (avec la scholie à l'extrait des *Travaux*, Plutarque, *Propos de table* et *Banquet des Sept Sages*, et la *Vie d'Homère* attribuée à Proclus), sont suivis par les références au concours qui affluent dans le cadre de la Seconde Sophistique (Dion Chrysostome, *Discours sur la royauté* II, *l'Héroïcos* de Philostrate et le livre 2 de *l'Histoire vraie* de Lucien), pour finir avec la rhétorique plus tardive représentée par Thémistios et Libanios et sa *Défense de Socrate*. Les références au concours, examinées précisément dans le cadre de l'oeuvre, apparaissent alors particulièrement dépendantes d'un projet propre à chacun. C'est ainsi que les uns et les autres ont pu ajouter ou omettre des informations, non pas par méconnaissance ou par erreur, mais plutôt selon la portée qu'ils veulent donner à cette anecdote, ce qui justifie la plasticité de la matière biographique. De ces analyses précises et soucieuses des contextes ressort le problème essentiel posé par cette tradition du concours poétique, à savoir le jugement, qui fait d'Hésiode le vainqueur, contre toute attente.

Dans la deuxième partie, Paola Bassino retrace l'histoire du texte en présentant manuscrits et papyri. Encore une fois, le souci de présenter le texte dans un contexte est remarquable. Pour chaque manuscrit, l'ensemble des ouvrages sources est décrit. Le manuscrit florentin, par exemple, fait partie d'un *corpus* de textes sans ambition littéraire mais recopié pour en garder vraisemblablement mémoire, de manière assez semblable à la page d'un manuscrit de Marcus Musurus, datant de 1492-1495, notes à usage manifestement personnel dont Paola Bassino propose une première édition.

Marcus Musurus a pris en note ce qui l'intéressait de l'édition florentine, sous forme d'arbre généalogique synthétique, notamment, reproduit page 196. La page 59 consacrée à ce savant Marcus Musurus est particulièrement touchante : elle éclaire le cheminement d'un érudit, donne vie à ces savants que nous limitons souvent à leurs copies et nous permet de comprendre comment ces textes nous sont parvenus.

Les papyri sont présentés tout aussi précisément, avec une édition personnelle pour le P. PETR. I 25 (1) et le P. Mich. Inv. 2754, essentiels pour attester par la tradition littéraire les liens entre le *Certamen*, tel qu'on le lit, et les travaux d'Alcidamas, dont l'éditrice reconstitue le nom dans la *subscriptio* du papyrus de Michigan. Trois autres papyri sont présentés dans leurs éditions de références : le P.Ath.Soc.Pap. Inv M2 édité par Mandilaras, le P.Freib.1.1 b (inv.12) par Aly et le P.Duk. Inv. 665 par Menci, qui en propose la première édition, et montrent combien le concours poétique entre Homère et Hésiode a pu circuler.

La troisième partie est consacrée à l'édition et à la traduction du *Certamen*. L'édition repose sur l'examen personnel du manuscrit florentin Plut. 56.1. Quant à la nouvelle traduction proposée en anglais, elle se justifie surtout par les choix personnels d'édition du texte. Le plus délicat à traduire dans le *Certamen* est assurément le passage où Homère et Hésiode se défient dans des énigmes fort éloignées de nos pratiques contemporaines. La traduction rend fidèlement, tout particulièrement, la lettre de ces énigmes et les jeux d'enjambement ou de rupture de construction.

La quatrième et dernière partie de l'ouvrage propose un commentaire du traité, où Paola Bassino expose systématiquement l'état des discussions, de manière synthétique, en revoyant largement aux ouvrages cités dans la bibliographie, constituant de précieux dossiers pour l'ensemble des questions qui se posent à la lecture du *Certamen*. L'ambition est alors de souligner les liens récurrents entre le traité et les travaux d'Alcidamas, dont le rédacteur du *Certamen* se serait largement inspiré, comme le montrent les témoignages manuscrits. Néanmoins, Paola Bassino ne répond pas à la question du projet de l'auteur, pourtant affirmé comme conscient dès l'introduction. Quelle est la vocation d'un tel écrit, qui dépasse les notes prises à partie de récits biographiques à usage personnel ? Quelle est l'articulation entre le *Certamen* et les *Vies d'Homère* ? L'exposé si précis des textes et de leurs contextes laissait espérer une proposition d'interprétation plus générale du *Certamen*.

Marie-Andrée Colbeaux
Professeur en Lettres Supérieures au Lycée Faidherbe de Lille
mcolbeaux@orange.fr